

BIENTÔT, J'ARRETERAI TOUT ... ET JE COMPTE SUR VOUS

C'est avec le cœur lourd que j'écris ces lignes. C'est même un déchirement après m'être tant investi dans le combat pour la liberté et l'égalité depuis ce jour du 17 novembre 2018. Mais jusqu'au bout, je veux être honnête et transparent avec vous. Alors après plusieurs mois de réflexion, je vais vous dire les choses telles qu'elles me viennent, sans détour et sans filtre.

Nous entrons dans une période bien sombre de notre Histoire. Pendant des mois, j'ai espéré. J'ai tenté à mon niveau d'agir pour le mieux. Mais chaque jour qui passe me convainc un peu plus de l'impossibilité de nous faire dévier de notre trajectoire.

Me confronter quotidiennement à mon impuissance ne serait-ce qu'à participer à une dynamique collective positive m'a usé. Et le résultat final est que je n'y crois plus, pas dans la période actuelle en tout cas.

Ma conviction est qu'il faudra que nous touchions le fond pour enfin commencer à nous relever du chaos que nous aurons nous-mêmes engendré. Quand ce moment se produira-t-il ? Dans 2 ans, 5 ans, 10 ans, 30 ans ? Impossible à dire.

Il y a mille raisons qui m'ont amené à ces conclusions. Je n'en citerai que les plus importantes.

Il y a bien sûr les dominants qui usent et abusent de leurs privilèges, de leurs positions d'influence et de leurs réseaux pour maintenir de force un système inique et voué désormais à imploser. C'est par leur faute principalement que nous nous dirigeons vers un effondrement généralisé (politique, économique, social, écologique) puisqu'outre le fait d'être les ordonnateurs de ce marasme, ils s'appliquent à maintenir le maximum de gens sous l'aliénation des plaisirs illusoires de la consommation et du divertissement pour neutraliser toute capacité de réaction. Mais ça, je le savais déjà quand je me suis engagé dans le mouvement des gilets jaunes.

Ce qui a vraiment eu raison de mon optimisme, c'est le comportement de tous ceux qui se prétendent être du camp des "résistants". Du simple citoyen lambda qui vomit sa haine ou répand des thèses délirantes sur les réseaux sociaux au leader d'opinion, tantôt opportuniste tantôt prisonnier de ses récits extravagants et hallucinés, tous partagent les mêmes faiblesses. Incapacité à se remettre en question et à faire prévaloir la raison sur l'émotion, besoin pathologique de reconnaissance pour se sentir exister. Ce sont ces maux qui nous empêchent de constituer une équipe soudée et intelligente à même de bâtir un autre modèle de société fondé sur la coopération et le partage.

Si je n'en veux pas à tous ceux qui écrivent seuls sur leur clavier car ils sont les victimes d'un système qui écrase les individus, je ne peux pas dire autant de ceux qui prétendent porter le flambeau de la résistance et ne recherchent en réalité que la lumière des projecteurs.

Si j'étais cynique, je pourrais faire comme ces irresponsables souvent victimes d'eux-mêmes : surfer sur la moindre polémique pour caresser les passions tristes dans le bon sens du poil et faire prospérer ma petite boutique. Je volerais votre temps si précieux en focalisant votre attention sur des sujets suscitant de vives émotions sur l'instant mais, au fond, totalement insignifiants. J'en tirerai certaine-

ment quelques satisfactions : des dizaines voire des centaines de milliers d'abonnés en plus, des commentaires de supporters à ma gloire personnelle, et peut-être quelques opportunités professionnelles, qui sait ?

En agissant de la sorte, je sais que je ne ferais que reproduire le comportement de nos "élites" corrompues. Je n'agis pas dans le sens du bien commun mais uniquement au service de ma petite personne et de mon ego, cette petite voix dans la tête qui ne cesse de quémander des flatteries pour se persuader qu'elle est importante dans l'univers.

Je me fais, je crois, une idée bien trop noble de ce que doit être le combat pour la liberté et l'émancipation pour céder à pareilles bassesses intellectuelles et morales. Je n'ai jamais voulu le pouvoir et je me méfie terriblement des effets psychologiques qu'il peut avoir sur les individus qui en deviennent les dépositaires. C'est pourquoi je me suis évertué à rendre le peu de pouvoir que j'ai acquis au cours de mon engagement en partageant avec vous mes connaissances. Car à mes yeux, le seul pouvoir qui soit sain pour les êtres humains est celui du savoir.

Or, je ne crois pas que ce soit la quête de la vérité et de l'intérêt général qui animent un certain nombre des bruyants porte-voix qui agitent le débat public, que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans les médias autorisés. Tout n'est plus que cacophonie, entre polémiques stériles et règlements de compte personnels ou partisans. Dans cet océan de bêtise et de paresse intellectuelle, les voix rationnelles s'éteignent peu à peu. Bientôt l'obscurité règnera sans partage. Je préfère me retirer avant qu'elle ne m'atteigne à mon tour.

Mais je ne serais pas complet si j'en restais là.

Ce que je viens de décrire ne serait pas rendu possible sans la complicité objective de tous ceux qui suivent et soutiennent ces gourous et autres charlatans du débat public.

Je risque peut-être ici de froisser la sensibilité de certains, mais tant pis. Plus le temps de tourner autour du pot ou de prendre des précautions sémantiques telles que le message n'a plus aucune consistance.

Je veux pointer la responsabilité de nombreuses personnes qui choisissent de suivre, de croire et de soutenir n'importe qui, pourvu que cela leur fasse du bien. Aujourd'hui, il suffit pour les beaux parleurs de conforter les opinions et les émotions de tous les désespérés pour s'attirer une certaine popularité confinant parfois à une adulation sans limite. Si les raisons qui poussent autant de personnes à accorder leur confiance au premier "antisystème" venu ou autoproclamé sont éminemment compréhensibles, il n'en demeure pas moins que c'est une impasse.

Je vous demande de bien y réfléchir : nous n'obtiendrons aucun progrès si nous continuons à utiliser les schémas du passé. Le mal est si profond qu'il ne s'agit plus seulement de remplacer les représentants actuels par d'autres qui seraient plus justes ou plus méritants. S'arrêter à cela ne nous mènera nulle part. Nous ne devons plus adhérer à tel ou tel discours comme nous nous attachons parfois à telle marque ou produit de consommation sur un vague ressenti ou une simple intuition. L'étape essentielle que nous devons franchir consiste à ce que chacun augmente son niveau de connaissances pour se donner les moyens, à terme, d'identifier de bons représentants et de contrôler leurs actions.

Ce que je veux vous dire, c'est que c'est avant tout à chacun de vous, derrière votre écran, de reprendre le contrôle, de redevenir acteur de votre réflexion et non plus seulement consommateur d'idées préconçues et simplistes.

Autrement dit, nous devons travailler à élever notre niveau de conscience pour aiguïser notre esprit critique. Il s'agit très concrètement de prendre le temps de réfléchir, de lire des livres, d'écouter des conférences, d'accepter de débattre contradictoirement. Penser contre soi-même, se remettre en question, faire preuve d'humilité. Tous les jours, sans relâche.

"Ai-je raison de penser cela ? Pourquoi celui-là n'est-il pas d'accord avec moi ? Il doit avoir des raisons. Je dois impérativement les comprendre avant de le juger".

Cela n'a rien à voir avec le fait de s'intéresser et de réagir au gré des informations qui nous parviennent sur notre mur *Facebook*. C'est un tout nouvel état d'esprit qui doit nous habiter empreint de curiosité, de tolérance et d'une soif insatiable de progresser.

Lâchez votre téléphone !

Pensez, débattiez, instruisez-vous !

Là est notre salut.

J'ai conscience que le chemin du savoir est très difficile et exigeant, mais si j'ai une seule certitude, c'est qu'il n'en existe aucun autre. Et s'il est une chose que je peux vous garantir, c'est que connaissance et bienveillance sont les ingrédients qui nous permettront de produire un bouleversement majeur, une rupture radicale avec le monde d'aujourd'hui.

En cette période où les tempêtes ne font que commencer, ne vous méprenez pas : aucun de ceux qui participent au débat public ne sont des héros et je m'inclus évidemment dans cette vérité. L'heure des choix sacrificiels qui révèlent les courageux n'a pas encore sonné. Les êtres exceptionnels, les authentiques, sont tous ceux qui consacrent une part de leur temps au quotidien pour aider leurs prochains. Réservez votre admiration à ces héros du quotidien plutôt qu'à ceux qui parodent sur les plateaux de télévision et autres médias internet.

Et par-dessus tout, je vous en conjure : fiez-vous aux idées, pas aux personnes.

Pour ce qui me concerne, j'irai au bout des objectifs que je m'étais assignés : écrire un livre et partager mes analyses en vidéo pour tenter de donner des clés de compréhension essentiels sur notre système politique actuel et proposer les moyens de le dépasser.

Il me reste encore une quinzaine de vidéos à produire sur la chaîne *You Tube* pour restituer le contenu de mon livre. C'est ce que je vais m'appliquer à faire jusqu'aux présidentielles, et je profiterai certainement de la campagne électorale pour publier des vidéos supplémentaires qui viendront compléter mes explications.

Après cela, je crois que j'aurai fait ma part. Et il sera alors vraisemblablement temps pour moi de me retirer de la vie publique. Sans joie certes, mais je l'espère sans regret et avec le sentiment au moins partiel du devoir accompli.

Je reprendrai le fil de ma vie là où je l'ai laissé près de quatre ans auparavant. Je continuerai bien sûr à suivre attentivement l'évolution de notre pays, mais de loin.

Loin en tout cas de l'hystérie collective qui s'est emparée des consciences. Je m'efforcerai d'acquérir de nouvelles connaissances pour affiner ma compréhension du monde. Je ferai de mon mieux pour faire le bien autour de moi. Avec l'espoir qu'un jour peut-être, grâce au travail que chacun de nous aura réalisé à l'ombre des regards, les jours heureux soient de nouveau à portée de main.

Ce jour-là n'advient que si nous réussissons à faire taire nos intérêts égoïstes pour agir collectivement et privilégier le bien commun.

Je préférerais vous dire dès à présent ce que j'ai à l'esprit pour éviter de vous prendre au dépourvu. Je sais la période assez désespérante et inquiétante pour ne pas ajouter la surprise à la déception.

Je veux remercier tous ceux qui m'ont soutenu, même avec un esprit critique parfois, mais toujours avec bienveillance. Vous m'aurez donné une force que vous ne pouvez pas imaginer.

Merci.